

cet adorable et tout aimable voisinage. Ils vivent à côté de Jésus, à quelques pas à peine de son tabernacle, ils passent et repassent devant sa demeure sans jamais ou presque jamais songer à sa divine Présence.

Ah ! nous du moins, pensons à Lui ; au milieu de nos occupations et de nos récréations, seuls ou en compagnie, au dedans ou au dehors, où que nous soyions, quoi que nous fassions, dirigeons, de temps en temps, le plus souvent possible, notre pensée vers Jésus ; orientons-nous vers le tabernacle, pour saluer Jésus, pour lui offrir notre travail, nos délassements, nos préoccupations, nos peines, pour faire toutes choses sous son regard et vivre constamment en sa présence.

* * *

Et puis *Visitons-Le* : toutes les fois que nous le pouvons, venons à ses pieds, avec l'empressement que met un fils aimant à courir auprès de sa bonne mère ; venons répondre à la présence de Jésus par notre présence ; venons animer et réjouir sa solitude, faire visiblement ce que font invisiblement les esprits célestes qui l'adorent, le louent, le bénissent, rendent à son infinie Majesté de continuels hommages. Venons nous reposer auprès du tabernacle ; venons nous recueillir, nous retremper, nous réchauffer au contact du Cœur de Jésus. Venons lui demander ses lumières, lui exposer nos désirs, nos desseins, les soumettre à son approbation ; venons lui confier nos peines, lui parler de nos tentations, solliciter la force de les vaincre ; venons étudier, en leur modèle le plus parfait, les vertus de notre saint état et demander les grâces nécessaires pour les reproduire. O visites consolantes et sanctifiantes ! Visites délicieuses et fructueuses ! Sachons en apprécier tout le prix et les multiplier le plus possible.

* * *

Honorons-Le par un très grand respect, évitant en sa présence toute irrévérence, tout sans-gêne, tout laisser-aller dans le maintien, toute curiosité dans les regards, toute parole inutile, en un mot tout ce qui serait contraire à la religion due à la Majesté invisible mais réellement présente du Dieu vivant du tabernacle. Accoutumons-nous à bien faire nos genuflexions, sans les précipiter ni les écourter ; que nous soyons seuls ou en public, ne dé-